



© Adrien Morlent

Deux sœurs

De Marine Bachelot Nguyen

*Un projet d'*Océane Mozas

Création du 4 *au* 14 décembre 2024

au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur *Galin Stoev*

Théâtre de la Cité

DEUX SŒURS

De Marine Bachelot Nguyen

*Un projet d'*Océane Mozas

Avec Océane Mozas

Regard extérieur en cours

Lumières en cours

Costumes en cours

Sons en cours

*Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtrede la Cité
sous la direction de Michaël Labat*

*Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtrede la Cité
sous la direction de Nathalie Trouvé*

Durée estimée : 1h10

CRÉATION DU 4 AU 14 DECEMBRE 2024

AU THÉÂTREDE LA CITÉ

Production Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Coproduction Comédie – CDN de Reims

RÉSUMÉ

Vietnam – années 40 de notre ère :

To Dinh, gouverneur chinois fait régner la terreur sur le sol vietnamien (occupation, acculturation, exaction) depuis de nombreuses années.

Deux sœurs, Trung Trac et Trung Nhi, initiées dès leur plus jeune âge aux arts de la guerre rassemblent jeunes gens et surtout jeunes femmes, et organisent une insurrection. Elles mènent le peuple à la victoire et règnent pendant une poignée d'années à la tête du Vietnam.

Vietnam – années 1920 :

Le pays est sous occupation française – deux sœurs Nhan et Kieû grandissent dans le Nord Vietnam, elles apprennent à l'école l'histoire héroïque des sœurs Trung.

Elles se marient, ont des enfants. Suite à la défaite française de Dien Biên Phu, Nhan et sa famille fuient le pays pour La France, tandis que Kieû reste au Vietnam.

Vietnam – années 2000 :

Marine et sa mère, fille de Nhan, repartent sur les traces de Kieû à Hanoi.

Durant 50 ans, Kieû et Nhan ne se sont jamais revues, elles se sont peut-être écrit quelques lettres. Que se disent-elles à présent au téléphone ?

NOTE D'INTENTION

Au début de notre ère, les deux sœurs Trung libèrent le Vietnam de la domination chinoise. Formées dès leur plus jeune âge aux arts martiaux et aux arts de la guerre, elles accomplissent la prouesse de conduire le peuple vietnamien au soulèvement puis à la victoire

En véritables héroïnes, les sœurs Trung règnent une poignée d'années et assurent l'indépendance du Vietnam avant que celui-ci ne disparaisse à nouveau sous le joug de « L'Empire du Milieu ».

Dans un même souffle épique, Marine Bachelot Nguyen retrace, en miroir, son histoire personnelle. Elle nous emporte dans un récit familial et intime, avec l'histoire de sa grand-mère vietnamienne, Nhan, exilée avec sa famille en France, et de sa sœur, Kieu, restée vivre dans le Nord Vietnam. Après des années de séparation, ces deux sœurs vont-elles se retrouver ? Se reconnaître ?

Résonances intimes

Lorsque j'ai rencontré Marine Bachelot Nguyen, j'ai eu la conviction que nous partagions une sensibilité commune, voire une souffrance d'en connaître si peu ou pas assez, et cette volonté de questionner nos racines, notre histoire avant que les derniers témoins ne disparaissent, avant que les fantômes du passé ne s'évaporent à jamais.

À la première lecture de *Deux sœurs*, j'ai été frappée par la similarité de nos histoires personnelles et j'ai mesuré combien ce texte résonnait fortement en moi.

Née d'un père « eurasiens » (moitié français, moitié vietnamien) et, dès lors, moi-même appelée « quarteronne », j'ai eu très tôt conscience qu'un héritage intime bien plus puissant que ce calcul arithmétique emplissait mes veines et coulait dans mon sang. Nourrie par les histoires familiales d'un mariage entre une paysanne vietnamienne (ma grand-mère) et un militaire français (mon grand-père) chassés du Vietnam par la défaite des Français en 1954, j'ai construit et déconstruit mon histoire personnelle entre les souvenirs d'enfant de mon père, qui a aujourd'hui totalement oublié sa langue maternelle, les souvenirs de ma grand-mère vietnamienne illettrée, arrachée à sa terre natale, et les témoignages de mon grand-père, éternel nostalgique de l'Indochine et de sa vie de colon. Quand ma grand-mère a quitté le Vietnam en 1954, elle ne savait pas qu'elle ne reverrait sa sœur qu'une quarantaine d'années plus tard...

Partir sur la trace de ces mémoires intimes et collectives, ces mémoires invisibles qui nous ont construit et ont bâti la grande et petite Histoire, et donner une réponse sensible et poétique au plateau.

Pour toutes ces raisons, j'ai envie d'adapter le texte de *Deux sœurs*.

Océane Mozas

NOTE DRAMATURGIQUE

Les sœurs Trung ont bel et bien existé, bien qu'il soit difficile de trouver beaucoup de matière historique précise les concernant. Aujourd'hui encore, symbole de résistance face à l'ennemi, elles sont célébrées dans tout le pays. Des rues, des temples portent leurs noms, des autels leur sont dédiés. Comme souvent au Vietnam, les héroïnes historiques deviennent des objets de culte, élevées au firmament des divinités.

Marine Bachelot Nguyen insuffle une aura épique dans son texte. *Deux sœurs* pourrait se lire, se jouer comme un conte, peuplé de créatures légendaires : les sœurs Trung, mais aussi Nhan et Kieû, ses aïeules et des êtres cruels et malfaisants comme le gouverneur chinois To Dinh.

Figures féminines héroïques, que ce soient les sœurs Trung ou les aïeules de Marine, ces femmes embrassent courageusement leur destin et font face à l'adversité, la mort, l'exil.

Dans le même esprit de résistance, ces femmes luttent et combattent. Tantôt à dos d'éléphants, armées de haches incrustées d'or et épaulées par une armée de paysannes pour les sœurs Trung, tantôt poussant un charriot ambulancier pour survivre et nourrir sa famille, comme le fait Kieû, à Hanoi, à 83 ans.

Récit épique donc, mais aussi récit intime et familial, et c'est sans doute ce qui me touche profondément dans cette écriture. Marine Bachelot Nguyen est partie au Vietnam avec sa mère pour rencontrer sa grand-tante, Kieû. Rassembler, collecter tout ce qui pourrait faire « mémoire », donner du sens aux récits de sa légende familiale. Derrière les dates qui jalonnent nos biographies, que nous reste-t-il ?

C'est dans la matière de cette épopée intime et historique, dans ces allers retours dramaturgiques que je désire creuser et construire mon projet. Partir en exploration sensorielle, sonore et corporelle pour tenter de donner une réponse poétique à ce texte.

Océane Mozas

MARINE BACHELOT NGUYEN



Marine Bachelot Nguyen est autrice et metteuse en scène, co-fondatrice du collectif Lumière d'août (compagnie théâtrale / collectif d'auteurs). Dans son travail, elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.

Elle est à l'initiative du spectacle *Courtes pièces politiques* (2006) et reçoit l'Aide à la création du CNT pour *Artemisia vulgaris* qu'elle crée en 2007 et 2008. En 2009, elle entame le *Projet Féministes ?*, cycle de recherches, d'écriture et de création consacré aux féminismes. Elle crée *Histoires de femmes et de lessives* sur la mémoire d'un institut de rééducation pour mineures en 2009, puis le solo *La femme, ce continent noir...* en 2010. *À la racine* (fiction qui réunit Angela, Sigmund, Ève, Jésus et Shérazade dans un séminaire féministe au XXIème siècle) est créé en 2011. Elle obtient l'Aide à l'écriture de Beaumarchais-SACD pour *La place du chien* (sitcom canine et postcoloniale). Le spectacle est créé en 2014 et repris au Festival d'Avignon Off en 2017.

Pour son projet sur la communauté LGBT au Vietnam, elle est lauréate 2014 d'une bourse Hors-les-Murs de l'Institut Français pour le voyage de recherche et d'une bourse Découverte du CNL en soutien à l'écriture. Elle finalise l'écriture de ce texte à la Chartreuse. *Les ombres et les lèvres* est créé en 2016 au Théâtre National de Bretagne.

En 2017, elle participe à une Pépinière d'artistes internationale de la CITF à Ottawa (Canada). En 2018, elle mène une résidence Villa Saïgon à l'Institut Français de Hô Chi Minh Ville pour son projet *Circulations Capitales* (mémoires familiales France-Vietnam-Russie). Elle poursuit en résidence d'écriture à Grenoble, invitée par Troisième Bureau et la MC2. Le spectacle est créé en 2019 et repris au Festival d'Avignon Off 2021.

En 2019, elle passe commande de textes à Penda Diouf et Karima El Kharraze pour la création de *Sœurs*, lecture-spectacle à 3 voix. En 2021, elle crée *Akila-le tissu d'Antigone*. En 2023, elle créera le solo *Nos corps empoisonnés* sur l'histoire et les combats de Tran To Nga.

Sur une commande de David Gauchard, elle a écrit *Le fils*, monologue sur la radicalisation d'une mère de famille catholique. Le texte obtient en 2019 le prix Sony Labou Tansi des lycéens, et le prix du jury et du public au Festival Primeurs (Sarrebriick). Elle participe en 2018 aux Intrépides de la SACD à Avignon et écrit un texte pour Binôme pour Avignon en 2020.

Ses pièces *Akila le tissu d'Antigone*, *Le fils*, *Les ombres et les lèvres*, *La place du chien*, *Circulations Capitales* sont publiées chez Lansman ; *Deux sœurs* chez l'Avant-Scène, *Naissance* chez Théâtrales, *Merci pour le souvenir* chez Les Solitaires intempestifs, *Histoires de femmes et de lessives* aux Éditions des Deux Corps.

Transmission, formation et activités militantes sont des instances précieuses pour elle. Elle anime des ateliers d'écriture et de théâtre auprès de partenaires variés et est impliquée dans les collectifs HF Bretagne et Décoloniser les Arts.

ŒUVRES EN RESONANCE

- *Deux sœurs*, in *Les intrépides de la SACD, Basta !*,
Les quatre vents, L'Avant-Scène, 2018
- *Circulations Capitales*, Lansman, 2021
- *Les ombres et les lèvres*, Lansman, 2018
- *Akila le tissu d'Antigone*, Lansman, 2020
- *Merci pour le souvenir*, in *Binôme 3, Le poète et le savant*,
Les Solitaires intempestifs, 2022



© DR

OCÉANE MOZAS



Comédienne formée à l'ENSATT, puis admise au CNSAD de Paris, elle fait la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle va travailler à plusieurs reprises : *Par les villages* de Peter Handke, *Le Rayon vert* de Rohmer, *L'Idiot* de Dostoïevski, *Les Reines* de Normand Chaurette à la Comédie-Française, *J'étais dans ma maison...* de Jean Luc Lagarce, *Rimmel* de Jacques Serena.

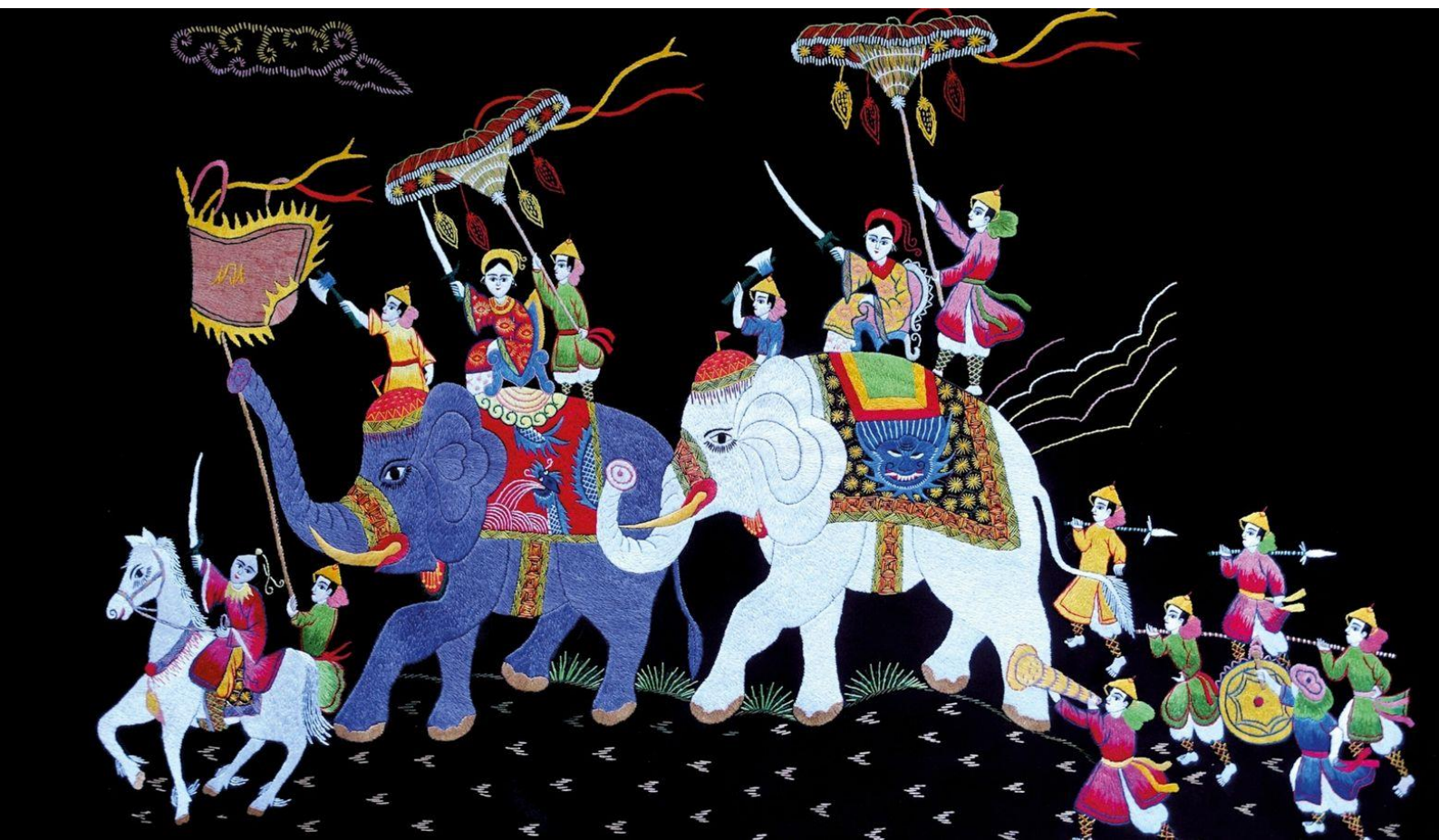
Dans son parcours de comédienne et ses différentes collaborations avec les metteur·e·s en scène, elle a eu à cœur d'explorer des œuvres du répertoire dit classique, d'interpréter des textes parfois oubliés ou peu joués, tel *L'Homme difficile* de Hoffmannsthal, sous la direction de Jacques Lassalle, *Iphigénie en Tauride* d'Euripide ou *Torquato Tasso* de Goethe mis en scène par Guillaume Delaveau, ou encore *Le Temps est un songe* de Henri-René Lenormand « exhumé » par Jean-Louis Benoit, mais aussi *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, et enfin *Phèdre* de Sénèque mis au jour par Élisabeth Chailloux.

Mais aussi des œuvres universelles et reconnues comme « les grands classiques », avec entre autres *La Nuit des rois* de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck, *Antigone* de

Sophocle sous la direction par Jacques Nichet, *Lorenzaccio* de Musset dirigé par Yves Beaunesne, les pièces de Feydeau rassemblées par Didier Bezace et enfin *Le Marchand de Venise* de Jacques Vincy.

Dans ce parcours exigeant, elle a aussi choisi de défendre des œuvres de théâtre contemporain, d'aller à la rencontre d'auteur·rice·s vivant·e·s et de donner corps à des textes qui charrient les sensibilités d'aujourd'hui, avec entre autres *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, *Terminus* de Daniel Keene monté par Laurent Laffargue, *De l'amour* et *Sous les arbres* de Minyana, mis en scène par Frédéric Maragnani, *Chien, femme, homme* de Sibyl Berg monté par Nora Granovsky, *Une adoration* de Nancy Houston mis en scène par Laurent Hatat, *Danse Delbi* d'Ivan Viripaev mis en scène par Galin Stoev et enfin *Le Diptyque* écrit et mis en scène par Simon Abkarian.

Elle a aussi tout récemment joué dans la création de Chloé Dabert *Le Firmament* de Lucy Kirkwood (prochaine tournée prévue au printemps 2024).



© DR

EXTRAIT DE TEXTE

« Dans chaque ville du Viêt Nam, il y a y une rue Hai Ba Trung
Une avenue plutôt, un boulevard, une artère fondatrice
Dans chaque vie il y a des gestes, héroïques ou anodins
Dans chaque arbre généalogique, des branches silencieuses ou blessées
Dans chaque histoire, dans chaque légende, il y a des trous, des flous »

« Dans ces années-là, c'est la guerre
La lutte pour l'indépendance du Viêt Nam s'organise
Il faut se débarrasser du colonisateur, de l'envahisseur français
Nhan et Kieû partent dans le maquis, rejoignent un bataillon de femmes
Pendant que leurs maris élèvent les enfants à la maison
Embusquées dans la jungle, elles tuent chacune au moins vingt soldats français, abattent
des avions et jouent un rôle décisif dans la libération du Viêt Nam
Non non, évidemment, rien de tout ça...

De nombreuses Vietnamiennes le font, inspirées par la lutte héroïque des sœurs Truong,
par la déclaration d'indépendance d'Hô Chi Minh ou par les promesses du communisme
Mais pas mes grand-mères, ni mon grand-père
On n'a pas tous des héroïnes et des héros dans nos arbres généalogiques »

Extrait de *Deux sœurs*, L'Avant-Scène, 2018

CALENDRIER

Carte blanche Lundi 16 octobre 2023 – 16h

à La Comédie – CDN de Reims

Répétitions en août 2024 *au* CENTQUATRE-PARIS

et du 13 novembre *au* 3 décembre 2024 *au* Studio

du Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Création du 4 *au* 14 décembre 2024

au Studio *du* Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

En tournée du 16 *au* 21 décembre 2024 *à* La Comédie – CDN de Reims

DISPONIBLE EN TOURNEE SAISON 2024-25

CONDITIONS

Montage le jour même

4 personnes en tournée :

- 1 comédienne

- 2 technicien·ne·s

- 1 responsable de production

CONTACTS

Océane Mozas

mozas171@gmail.com / +33 (0)6 18 71 46 97

Sophie Cabrit *directrice de production*

s.cabrit@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 14 / +33 (0)6 83 87 01 09

Benjamine Long *administratrice de production*

b.long@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 03 / +33 (0)6 81 80 59 85

THEATRE-CITE.COM

Licences spectacle L-R-21-63, L-R-21-64, L-R-21-65